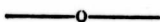


Ce récit, plein de charmes, offre un intérêt particulier aux associés du Rosaire.

Ne sont-ils pas unis par des liens étroits à cette grande famille dominicaine abritée sous les ailes de Marie ? Enfants privilégiés, ils peuvent donc lever en haut leurs regards, chercher une place sous ce manteau azuré qui protège invariablement tout ce qu'il couvre.



## LE ROSAIRE A L'ATELIER

Il y a quelque temps, deux jeunes filles, tout particulièrement confiantes en N. D. du Rosaire, étaient admises dans un atelier, aux environs de Lille. Hélas ! cet atelier n'était pas chrétien, et du matin au soir, ce n'étaient que plaisanteries de mauvais aloi et conversations légères. On ne reculait même pas devant la chansonnette trop libre. Inutile d'ajouter que le dimanche n'était pas autrement sanctifié, car le repos du dimanche était chose inconnue dans cet atelier.

Cependant nos deux jeunes associées priaient beaucoup, au fond de leur cœur, N. D. du Rosaire, durant ces longues heures de travail quotidien ! Elles ne répondaient aux intempérances de langage de leurs compagnes que par un silence généreusement obstiné.

Bientôt, l'atelier se sentit humilié de ne pouvoir provoquer, sur les lèvres de ces *deux nouvelles*, tout au moins un sourire approbateur ou complaisant, puis...il se fâcha. Ce fut alors une petite persécution de tous les instants, implacable, savamment conduite... Les deux jeunes chrétiennes quittèrent l'atelier !

Or, quel ne fut pas leur étonnement quand on vint, quelques jours après, les prier de reprendre leur place ! On avait réfléchi, on s'excusait et vraiment ce qui s'était passé n'était pas bien, etc... Les deux jeunes filles acceptèrent, mais aux conditions qu'on devine. On promit tout ce qu'elles voulurent.

Les deux amies, fortes de l'ascendant que leur donnait une démarche aussi inopinée, en usèrent généreusement pour le salut de leurs compagnes. Soutenues par N. D. du Rosaire, elles eurent le bonheur de réussir dans leur apostolat de tous les jours. L'atelier fut bientôt transformé : les âmes s'ouvrirent aux pensées chrétiennes ; et actuellement le dimanche est respecté et sanctifié. La Ste Vierge n'est pas oubliée : les ouvrières, sans interrompre leur travail, récitent à haute voix le Rosaire, et les pieux cantiques ont remplacé les chants profanes d'autrefois.

Quel bon exemple ! Le Rosaire est une arme toute-puissante. Honneur, gloire et louange à Notre-Dame du Rosaire !